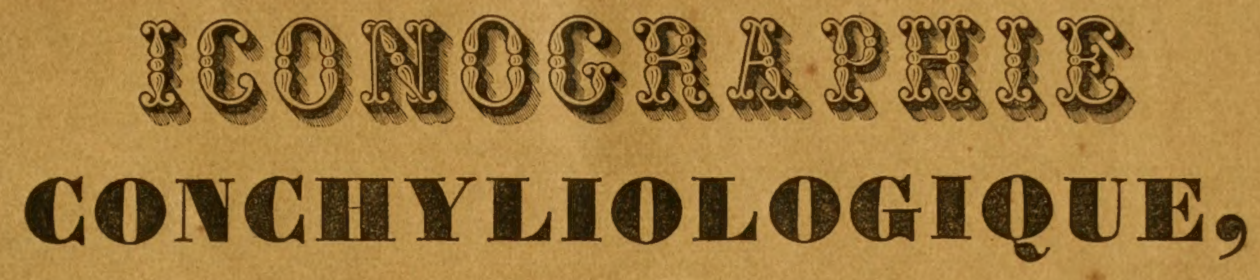

Moll.
QL
404
.R87
1828





OU

RECUEIL DE PLANCHES LITHOGRAPHIÉES ET COLORIÉES,

REPRÉSENTANT

LES COQUILLES

MARINES, FLUVIATILES, TERRESTRES ET FOSSILES,

Décrites par

Delamarck, Sowerby, Swainson, de Ferussac, de Blainville, Risso, etc.,

ET AUTRES INÉDITES.

PAR POLYDORE ROUX,

Conservateur du Cabinet d'Histoire Naturelle de la Ville de Marseille.

1re *Livraison.*

L'Ouvrage, format *in-4°*, beau papier vélin Jésus, sera composé d'environ 400 planches coloriées. On ne conservera point d'épreuves en noir. Chaque Planche contiendra ordinairement dix figures de Coquilles; elles seront représentées, autant que possible, de grandeur naturelle. Le texte, remis *gratis*, accompagnera les figures de chaque livraison, qui sera composée de 8 planches. Il paraîtra ordinairement une livraison par mois.

Prix de la Souscription.

A PARIS et à MARSEILLE 10f
Pour les Départemens de la France, franc de port par la poste 10f 30c
Pour l'Etranger, d° d° 10f 50c

Après la publication des 6 premières livraisons, chacune d'elles sera augmentée de 2 francs.

ON SOUSCRIT :

A PARIS, chez CRÉVOT, libraire, *rue de l'École de Médecine;*
A MARSEILLE, chez l'AUTEUR, *au Musée;*
A TOULON, chez LAURENT, libraire-éditeur, *sur le Port;*
Et chez les principaux Libraires de la France et de l'Etranger.

1828.

AVIS.

Le Texte qui accompagne chaque livraison ne devant être considéré que comme une explication raisonnée des planches, nous croyons devoir informer MM. les Souscripteurs à l'*ICONOGRAPHIE CONCHYLIOLOGIQUE* que c'est dans l'*Avant-propos* que sera développé le plan de notre travail et dans l'*Introduction* les principes de Conchyliologie qui nous ont guidé. Ces deux parties importantes de l'ouvrage paraîtront en entier avec la 10[e] livraison. Nous publierons plus tard un exposé méthodique de la Classification de M. Delamarck, où chacun des nouveaux genres établis sur des coquilles inconnues à cet auteur, que nous aurons adopté, se trouvera intercallé.

Prospectus.

L'INTÉRÊT qu'inspire l'étude de la Conchyliologie semblait autrefois ne prendre sa source que dans une curiosité futile qui n'appréciait, des enveloppes solides des animaux appartenant à cette classe, que la singularité des formes et l'éclat des couleurs. On se contentait de rassembler des Coquilles d'un gros volume ou d'une forme élégante; les espèces de petites dimensions, privées de teintes brillantes, étaient réjetées avec mépris, et nos collections ne produisaient guère dans l'esprit qu'une stérile admiration.

Mais aujourd'hui qu'on ne peut révoquer en doute l'importance des considérations qui se rattachent à l'étude de toutes les espèces, soit marines, soit fluviatiles, terrestres ou fossiles, on a senti qu'il ne suffisait pas de recueillir et de placer avec symétrie, dans d'élégantes armoires, des dépouilles choisies seulement d'après leur éclat ou leur beauté; on s'est livré à de nouvelles investigations, et on a entrepris de former des suites complètes de tout ce que la nature nous offre en ce genre. Alors les Coquilles ont été observées, non-seulement sous le rapport des faits qui tiennent à leur organisation, mais encore sous ceux qui se lient à l'étude de la Géologie. C'est ainsi qu'une vive lumière, jaillissant des observations qui en sont résultées, est venue se répandre sur la théorie de notre globe, et nous éclairer particulièrement sur les causes de l'état actuel de sa surface.

Cependant, pour se reconnaître, au milieu des nombreuses espèces qui s'offrent à nos regards, et que le goût de la Conchyliologie fait augmenter chaque jour dans les collections particulières, on ne peut se dissimuler que le secours de la gravure est devenu d'autant plus indispensable, qu'il faut, en Histoire Naturelle, parler aux yeux en même temps qu'à l'esprit. Cette vérité a été sans doute bien sentie par M. de FERRUSSAC, dont on regrette que le magnifique ouvrage sur les Mollusques terrestres et fluviatiles soit interrompu. D'autres travaux, pour n'avoir été que partiels, semblent sur le point d'éprouver le même sort; et l'amateur, le savant souhaitent un *species*. Plus heureux que nous, les étrangers possèdent quelques ouvrages importans, quelquefois convenables à la détermination d'un bon nombre d'espèces; mais ces ouvrages, toujours chers ou coûteux, et d'ailleurs trop éloignés de la hauteur où est arrivée la science, sont devenus insuffisans, tant sous le rapport de la classification, que sous celui des nouvelles espèces qui ont été découvertes depuis leur publication.

Il existait donc une lacune à remplir, celle de faire connaître, par le secours d'une figure exacte et d'une description succincte, le plus grand nombre possible d'espèces de Coquilles aujourd'hui répandues dans les collections. Cette tâche eût pu paraître d'abord trop difficile, mais en confiant l'exécution de ce travail à M. POLYDORE ROUX, Conservateur du Cabinet d'Histoire Naturelle de la ville de Marseille, nous avons cru trouver les moyens de conduire à sa fin cette vaste entreprise.

Déjà avantageusement connu par l'exactitude de la publication, la fidélité des dessins et le mérite du texte de son *Ornithologie Provençale*, M. ROUX, à la fois peintre et naturaliste, réunit en ces qualités un mérite qui ne peut qu'être apprécié: disposant à son gré de la belle collection Conchyliologique du Musée de Marseille, riche surtout en fossiles de la Provence; certain de trouver parmi les collections de la même ville, celles de la Capitale, et auprès de ses correspondans des secours que les vrais amis de la science ne se refusent jamais, nous espérons parvenir à composer un *species* des plus complets.

Nous nous sommes déterminés à adopter la classification développée par M. DELAMARCK dans son *Système des Animaux invertébrés*, parce que cet ouvrage est le plus généralement répandu entre les mains des Conchyliologistes. Quant aux nouveaux genres établis sur des Coquilles inconnues à cet auteur, nous les avons adoptés en les intercalant suivant les vues présentées par celui qui les a créés.

ICONOGRAPHIE

CONCHYLIOLOGIQUE.

Genre PORCELAINE, *CYPRAEA*.

LAMARCK, BLAINVILLE.

CARACTÈRES. — Coquille ovale ou ovale-oblongue, convexe, à bords roulés en dedans. Ouverture longitudinale étroite, dentée des deux côtés, versante aux deux bouts. Spire très-petite, à peine apparente.

Testa ovata vel ovato-oblonga, convexa, marginibus involutis; apertura longitudinalis, angustata, utrinquè dentata, ad extremitates effusa. Spira minima, obtecta.

Lamarck. *Anim. s. vert. tom.* 7. *pag.* 372.

Les coquilles des Porcelaines peuvent être rencontrées sous trois états différens. Dans le premier elles ressemblent à un petit cône mince : dans le second les bords sont encore tranchans, à peine dentés si ce n'est l'interne ; elles ont des couleurs particulières. Dans le troisième état, adulte ou complet, la coquille est alors épaisse, sa spire est recouverte ; elle a une seconde couche de matière testacée dont les couleurs, différentes de celles de la première couche, sont quelquefois suffisamment transparentes pour laisser distinguer celle-ci. Dans le plus grand nombre le test est lisse et très-luisant.

MM. de Lamarck et Bruguière pensent que l'animal des *Porcelaines*, parvenu à pouvoir former une coquille complète, a encore la faculté de grandir, et qu'alors il est obligé de quitter sa coquille pour en construire une nouvelle. Cette opinion, qui me paraît appuyée sur de judicieuses remarques, n'est point partagée par M. de Blainville.

Les Porcelaines vivent ordinairement cachées dans le sable à quelque distance des rivages de la mer, souvent dans des régions coralligènes.

M. de Lamarck décrit quatre-vingt-six espèces de Porcelaines dont soixante-huit vivantes ; M. de Blainville n'en indique que quatre des mers d'Europe ; M. Risso en mentionne neuf de la Méditerranée ; j'en connais quatorze de cette mer. Les autres espèces sont presque toutes de l'Inde et de la Zone Torride. Ces coquilles ont donné lieu à de nombreuses erreurs, à de doubles emplois très-fréquens, d'après les variations qu'elles éprouvent à chaque âge de leur vie.

1. PORCELAINE EXANTHÈME, Cypræa exanthema.

Pl. 1. fig. 1. 2. 3.

C. *Testâ ovato-cylindricâ, fulvâ maculis; albidis rotundis subocellatis sparsis; lineâ longitudinali pallidâ; labro-intùs violacescente.*

Lamarck. *Tom.* 7. *pag.* 375. *n°* 2.

Coquille lisse et luisante, presque turbinée, qui atteint quelquefois 4 pouces 6 lignes de longueur. Elle est parsemée, *dans l'état complet*, de taches blanchâtres nébuleuses, rondes, inégales, quelquefois oculées, sur un fond fauve. Son intérieur est d'un bleu violet; les dents de l'ouverture de couleur marron. *Avant l'état adulte* elle n'est point ornée de taches blanches; cinq bandes obscures la traversent. Elle a une variété remarquable par un grand nombre de petites taches oculées qui lui ont valu le nom vulgaire de *Faux Argus*.

Habite l'océan des Antilles, etc.

2. PORCELAINE SAIGNANTE, Cypræa mus.

Pl. 1. fig. 4. 5.

C. *Testâ-ovatâ, gibbâ, subtuberculatâ, cinereâ, anteriùs maculâ, fusco-sanguineâ insignitâ; lineâ*

dorsali albâ, guttis rufofuscis utroque latere seriatìm pictâ; lateribus undatim nebulosis.

Lamarck. *Tom.* 7. *pag.* 381. *n*° 12.

Ovale, presque deltoïde, un peu bossue; elle offre, *dans l'état parfait*, sur un fond d'un cendré roussâtre, une ligne dorsale blanche, accompagnée, sur les côtés, de petites taches très-rembrunies et en avant une autre tache large et sanguinolente mais que n'ont pas tous les individus. Le reste supérieur du manteau est parsemé de taches d'un brun livide, sinueuses sur les flancs. Les dents de son ouverture sont de couleur marron. Des exemplaires n'ont que quelques taches brunes sur la ligne dorsale. Vulgairement le *Léopard*, ou le *Coup-de-Poignard.*

Habite l'Océan Américain et la Méditerranée.

3. Porcelaine étoilée, Cypræa helvola.

Pl. 1. fig. 6. 7.

C. *Testâ ovato-turgidâ, subtriquetrâ, marginatâ; dorso albido, maculis fulvis substellatis picto; lateribus fulvo-fuscis; ventre aurantio.*

Lamarck. *Tom.* 7. *pag.* 398. *n*° 53.

Le fond de cette coquille, qui ressemble un peu à la Porcelaine *Tête-de-Serpent*, est d'un fauve orangé, plus foncé sur les côtés, pâle sur le dos où l'on voit une quantité de points blancs serrés les uns contre les autres, et parmi eux des taches rousses presque en étoiles éparses. Les échancrures aux deux extrémités de la coquille de couleur lilas. Elle est lisse et luisante.

Habite l'Océan Indien, les côtes des Maldives, etc.

4. Porcelaine ondée, Cypræa undata.

Pl. 1. fig. 8. 9.

C. *Testâ ovato-ventricosâ, umbilicatâ, castaneo-violaceâ; zonis binis albis, lineis fulvis flexuosis undatim pictis; ventre albido, punctis fuscis notato.*

Lamarck. *Tom.* 7. *pag.* 393. *n*° 40.

Jolie coquille bien distincte de la Porcelaine *Zigzag*. Elle est ovale, bombée, blanchâtre, ponctuée en dessous et traversée sur le dos par trois zones, d'un brun marron plus ou moins foncé, composées de fascies brisées et en zigzags. Entre ces trois zones sont de petites lignes obliques, parallèles, de la même couleur.

Habite l'Océan Atlantique.

5. Porcelaine souris, Cypræa lurida.

Pl. 1. fig. 10.

C. *Testâ ovato-oblongâ, luridâ; zonis binis pallidis; extremitatibus incarnatis, nigro-bimaculatis.*

Lamarck. *Tom.* 7. *pag.* 384. *n*° 19.

Coquille lisse, fort luisante, ovale bombée; dessous blanchâtre, d'un gris de souris passant au brun par-dessus, traversée par deux zones pâles plus ou moins distinctes. Les deux taches noires qui sont à chacune des extrémités de cette porcelaine sont quelquefois rapprochées assez pour n'en former qu'une; sur d'autres individus on les distingue à peine : ces deux extrémités sont d'un fauve rougeâtre.

Habite l'Océan Atlantique, les côtes de Sicile, les mers du Sénégal, etc. N'est pas rare.

6. Porcelaine zigzag, Cypræa zigzag.

Pl. 1. fig. 11. 12.

C. *Testâ ovatâ, cinereo-albidâ; lineis flavescentibus undatis flexuosis pallidis; ventre luteo, punctis rubro-fuscis picto.*

Lamarck. *Tom.* 7. *pag.* 394. *n*° 41.

Lisse, luisante, peu bombée, n'acquiert jamais la moitié du volume de la *Porcelaine ondée* avec laquelle on la confond quelquefois. Elle est d'ailleurs bien différemment colorée. Sur un fond blanchâtre ou cendré elle offre sur sa partie supérieure, des lignes étroites, très-pâles, également fléchies en zigzags, tantôt longitudinales et tantôt interrompues. Le dessous est d'un jaune fauve parsemé de points d'un brun rougeâtre.

Habite l'Océan Indien.

7. Porcelaine aselle, Cypræa asellus.

Pl. 1. fig. 13.

C. *Testâ ovato-oblongâ, albâ; zonis tribus fusco-nigris; extremitatibus lateribusque immaculatis; aperturâ dentibus inæqualibus.*

Lamarck. *Tom.* 7. *pag.* 396. *n*° 46.

Petite coquille, commune dans les collections, facile à reconnaître. Elle est d'un blanc de lait, luisante, ornée de trois zones d'un brun noirâtre, à bords jaunâtres, qui s'interrompent près des flancs. Des individus ont les zones d'un blanc rougeâtre.

Habite l'Océan Asiatique, celui d'Afrique, la Méditerranée.

8. Porcelaine taupe, Cypræa talpa.

Pl. 2. fig. 1. 2.

C. *Testâ ovato-oblongâ, subcylindricâ, fulvâ; zonis tribus pallidè albis; subtùs lateribusque fusco-nigricantibus.*

Lamarck. *Tom.* 7. *pag.* 383. *n*° 17.

Coquille oblongue, lisse, luisante, peu bombée, à dos de couleur fauve, avec trois zones pâles ou d'un blanc jaunâtre. Sa face inférieure et ses côtés sont d'un brun marron presque noir. Vulgairement le *Café au Lait.*

Habite l'Océan Indien, les côtes de Madagascar.

9. Porcelaine ocellée, Cypræa ocellata.

Pl. 2. fig. 3.

C. *Testâ ovatâ, turgidâ, submarginatâ, luteâ; dorso albo-punctato ocellisque nigris circulo albo circumdatis confertim instructo; lateribus rufo-punctatis.*

Lamarck. *Tom.* 7. *pag.* 391. *n*° 34.

Jolie coquille, lisse et luisante, à dos renflé, d'un jaune fauve ou cannelle, parsemée de points blancs et ornée de petits yeux noirs entourés chacun d'un cercle blanc. Ses côtés, un peu dilatés, offrent des points roussâtres ou purpurins; elle a une ligne dorsale étroite, profonde et livide. Le dessous est blanc.

Océan des grandes Indes.

10. Porcelaine piqure de mouches, Cypræa stercus muscarum.

Pl. 2. fig. 4.

C. *Testâ ovato-oblongâ, exiguâ, albido-carneâ; punctis rubiginosis sparsis; rimâ flavescente.*

Lamarck. *Tom.* 7. *pag.* 396. *n°* 48.

Petite coquille ovale, oblongue, lisse, blanche avec une légère teinte couleur de chair, parsemée de points rouge-bruns écartés entre eux. Peu commune.

Habite......

11. Porcelaine maure, Cypræa mauritiana.

Pl. 2. fig. 5.

C. *Testâ ovato-triquetrâ, gibbâ, posteriùs depressâ, subtùs planâ, dorso fulvo-fuscâ, maculatâ; lateribus infràque nigerrimis; labro intùs cœrulescente.*

Lamarck. *Tom.* 7. *pag.* 377. *n°* 5.

Coquille très-lisse, fort luisante, bien caractérisée dans son *état parfait*, telle qu'elle est représentée sur la pl. n° 2, pesante, ovale, bossue, trigone, aplatie en dessous, à côtés comprimés. Avant que la coquille soit colorée de brun marron sur le dos, de gris foncé sur les côtés, et parsemée de taches rondes assez régulières, un fauve ou roux livide nébuleux la couvre généralement : elle paraît alors bombée, arrondie; le dessous est peu aplati, et les côtés ne sont point comprimés; le dos est traversé par quatre ou cinq bandes plus ou moins brunes, interrompues ou réunies par des zigzags, des flammules et des fascies de la même couleur; la spire est saillante : c'est ainsi qu'elle se présente dans son *second état*. La *Porcelaine maure* est commune dans les collections.

Habite les mers des Indes orientales.

12. Porcelaine cauris, Cypræa moneta.

Pl. 2. fig. 6.

C. *Testa ovatâ, marginatâ, albido-lutescente; marginibus tumidis nodosis; ventre planulato, pallido.*

Lamarck. *Tom.* 7. *pag.* 401. *n°* 59.

Très-lisse, fort luisante, trigone, d'un blanc d'ivoire, ornée d'un anneau jaune irrégulier, avec quatre tubercules en cercle vers sa partie postérieure, et un sur le devant. Péritrème profondément crénelé. Les auteurs lui ont conservé le nom de *Kauris* ou *Cauris*, sous lequel elle est connue sur la côte de Guinée où elle sert de monnaie. Commune dans les collections.

Habite les mers de l'Inde, les côtes des Maldives, l'Océan Atlantique, la Méditerranée, etc.

13. Porcelaine a bourrelet, Cypræa obvelata.

Pl. 2. fig. 7.

C. *Testâ ovatâ, marginatâ, dorso cœrulescente; marginibus albidis, lævissimis, tumidis, dorso elevatioribus; ventre convexiusculo.*

Lamarck. *Tom.* 7. *pag.* 401. *n°* 60.

Cette espèce, voisine de la précédente, s'en distingue par ses bords sans nodosités, très-renflés et plus élevés que le dos. Ce dernier est légèrement bleuâtre et circonscrit par une ligne jaune.

Habite les mers de la nouvelle Hollande.

14. Porcelaine argus, Cypræa argus.

Pl. 2. fig. 8.

C. *Testâ ovato-oblongâ, subcylindricâ, albido-flavescente, ocellis fulvis adspersâ; subtùs maculis quatuor fuscis.*

Lamarck. *Tom.* 7. *pag.* 376. *n°* 3.

Belle espèce, remarquable par une multitude de cercles irréguliers fauves, de diverses grandeurs, parsemés sur un fond d'un fauve pâle couleur de chair : quelques-uns de ces cercles forment quelquefois une tache pleine; le dessous de la coquille, sur un fond à peu près semblable à celui du dos, offre quatre taches d'un brun noirâtre; cette couleur est aussi celle des dents; le dessus paraît nuancé par trois bandes qui le traversent. Cette coquille, sans être rare, est recherchée dans les collections.

Habite l'océan des grandes Indes.

15. Porcelaine anneau, Cypræa annulus.

Pl. 2 fig. 9.

C. *Testâ ovatâ, marginatâ, albidâ; marginibus depressis lævibus; dorso lineâ flavâ circumdato.*

Lamarck. *Tom.* 7. *pag.* 402. *n°* 61.

Cette espèce a des rapports évidens avec les Porcelaines *à Bourrelet* et *Cauris;* elle diffère de la première par l'aplatissement de ses côtés, qui sont moins élevés que le dos, et de la seconde par l'absence des tubercules qui rendent ses bords sinueux. La *Porcelaine Anneau* est un peu ovale, d'un blanc d'ivoire, et ornée d'un anneau jaune irrégulier; le dos est quelquefois bleuâtre. Commune.

Habite les côtes des Moluques et la Méditerranée.

16. Porcelaine arabique, Cypræa arabica.

Pl. 2. fig. 10.

C. *Testâ ovato-ventricosâ, albidâ, characteribus fuscis inscriptâ; lineâ longitudinali simplici; lateribus fusco-maculatis, obsoletè angulatis.*

Lamarck. *Tom.* 7. *pag.* 378. *n°* 7.

Cette espèce se distingue très-bien de la porcelaine *géographique* par sa ligne dorsale, qui n'est point rameuse, et par les taches brunes ou noirâtres de ses deux bords; sa face inférieure est aplatie, d'un blanc teint de fauve,

et les dents de l'ouverture sont de couleur marron. La coquille *imparfaite* est cendrée avec des bandes transversales nuées de brun. On rencontre des individus parfaits de différentes tailles.

Habite l'océan des grandes Indes.

Genre OLIVE, *OLIVA*.

LAMARCK, BLAINVILLE.

CARACTÈRES. — Coquille subcylindrique, enroulée, lisse; à spire courte, dont les sutures sont canaliculées. Ouverture longitudinale échancrée à sa base. Columelle striée obliquement.

Testa subcylindrica, convoluta, lævis; spira brevi; suturis canaliculatis. Apertura longitudinalis, basi emarginata. Columella obliquè striata.

Lamarck. *Anim. s. vert. Tom. 7. pag.* 416.

La formation du test des olives paraît se composer, presque comme dans les Porcelaines, de deux plans différens de matière testacée. Elles sont généralement très-lisses, brillantes et agréablement variées dans leurs couleurs. Elles sont privées de drap marin, et on ne voit pas sur elles la ligne dorsale qui indique la jonction des lobes latéraux du manteau, comme on l'observe dans la plupart des Porcelaines. Elles varient beaucoup. D'Argenville leur donne un petit opercule corné. M. de Lamarck et M. de Blainville n'en ont point aperçu.

Les olives vivent dans les mers des pays chauds. On n'en connaît qu'une seule espèce de la Méditerranée. M. de Lamarck en décrit soixante-deux de vivantes et cinq de fossiles. M. de France en annonce six dans ce dernier cas.

1. OLIVE MACULÉE, Oliva guttata.

Pl. 3. fig. 1.

O. *Testâ cylindraceo-ventricosâ, albidâ; maculis fusco-violaceis sparsis; spirâ acutâ; ore aurantio.*

Lamarck. *Tom. 7. pag.* 423. *n°* 14.

Fond blanchâtre parsemé d'une multitude de taches ou gouttelettes d'un brun clair légèrement violet nébuleux; ces taches sont plus grandes et d'un violet plus foncé sur les plis de la columelle, et les bords supérieurs de la spire font paraître ces tours comme crénelés. Intérieur d'un jaune pâle orangé. A une variété à petites taches nébuleuses qu'on trouve dans les mers de la nouvelle Hollande.

Habite l'océan des grandes Indes.

2. OLIVE TRICOLORE, Oliva tricolor.

Pl. 3. fig. 2. 3.

O. *Testâ cylindraceâ, albo luteo viridique subtessellatim maculatâ, zonis duabus aut tribus viridibus cinctâ; spirâ brevi, variegatâ.*

Lamarck. *Tom. 7. pag.* 425. *n°* 22.

Jolie coquille, commune dans les collections, à spire courte, ornée sur un fond blanc d'un mélange de teintes vertes et jaunes souvent interrompues. Elle est ordinairement traversée par une zone de la couleur du fond. Son ouverture est blanche ou bleuâtre. La base de la columelle est teinte de couleur de chair.

Habite l'océan des grandes Indes, les côtes de Java, etc.

3. OLIVE CARNÉOLE, Oliva carneola.

Pl. 3. fig. 4. 5.

O. *Testâ cylindraceâ, luteo-aurantiâ, subfasciatâ; spirâ obtusâ, semicallosâ; ore albo.*

Lamarck. *Tom. 7. pag.* 431. *n°* 39.

Ovale-cylindracée, obtuse au sommet, d'un jaune orangé. Elle offre tantôt une large zone blanche qui l'entoure, tantôt deux fascies blanches, et quelquefois étroites et une couleur non interrompue par aucune bande

Habite l'océan des grandes Indes, les côtes de Java.

4. OLIVE PORPHYRE, Oliva porphyria.

Pl. 3. fig. 6.

O. *Testâ magnâ, albido-carneâ, rufo-maculatâ, lineis rufis angularibus ornatâ; spirâ basique violaceo-tinc*

Lamarck. *Tom. 7. pag.* 418. *n°* 1.

C'est la plus grande espèce de ce genre, elle atteint 4 pouces de longueur. Elle est cylindracée, à spire courte et acuminée. Elle offre sur un fond couleur de chair quantité de lignes d'un rouge brun anguleuses ou deltoïdes, inégales entre elles, avec des taches formées pa le rapprochement et la réunion de plusieurs de ces lignes. Des faisceaux de petits traits sont disposés sur les bords des tours de la spire. Violette vers l'échancrure de la columelle. Intérieur d'un blanc couleur de chair. Vulgairement l'*Olive de Panama*.

Habite les mers de l'Amérique méridionale, les côtes du Brésil.

5. OLIVE ORIOLE, Oliva oriola.

Pl. 3. fig. 7. 8.

O. *Testâ cylindraceâ, angustâ, castaneâ; spirâ brevi, acutâ; ore albo.*

Lamarck. *Tom. 7. pag.* 432. *n°* 41.

Cette olive se distingue de l'*Ispidule* par sa spire plus aplatie et par son ouverture blanche. Elle est de couleur marron, quelquefois jaune ou blanchâtre. Elle atteint 13 lignes de longueur.

Habite l'Océan Indien.

7. Olive maure, Oliva maura.
Pl. 3. fig. 9. 10.

O. *Testâ cylindraceâ, apice retusâ, nigrâ; labro extus subplicato; ore candido.*

Lamarck. *Tom.* 7. *pag.* 420. *n°* 7.

Spire très-courte, rétuse et mucronée. D'un brun noirâtre à l'extérieur. Vulgairement la *Moresque.* On lui donne le nom de *Datte Cerclée* lorsqu'elle est d'un jaune olivâtre avec deux ou plusieurs lignes qui la ceignent; *Veuve Ethiopienne* et aussi *Manteau de Deuil* quand deux zones formées par des taches noires angulaires et carrées la traversent sur un fond fauve marron; enfin, *Datte Moirée* lorsqu'elle est d'un fauve verdâtre et ondée ou moirée de taches rembrunies plus ou moins distinctes, dont les unes sont angulaires et les autres en zigzag.

Habite l'Océan des grandes Indes. La variété *Datte Cerclée* se trouve sur les côtes de la Nouvelle Hollande.

8. Olive marquetée, Oliva tesselata.
Pl. 3. fig. 11. 12.

O. *Testâ cylindraceâ, luteâ; guttulis violaceo-fuscis sparsis; spirâ brevi, callosâ, ore violaceo.*

Lamarck. *Tom.* 7. *pag.* 430. *n°* 38.

Petite olive qui ne peut être confondue avec la *Maculée.* Le canal de sa spire n'est conservé que sur le bord du dernier tour. D'un blanc jaunâtre, sur lequel sont éparses quelques taches d'un fauve violet. L'intérieur est d'un violet pur.

Habite l'Océan des grandes Indes, les côtes de Java.

Genre CÔNE, *Genus CONUS.*
Lamarck, Blainville.

Caractères. — Coquille turbinée ou en cône renversé, roulée sur elle-même. Ouverture longitudinale, étroite, non dentée, versante à sa base.

Testa turbinata seu inversè conica, convoluta apertura longitudinalis, angusta, edentula, basi effusa.

Lamarck. *Anim. s. vert. tom.* 7. *pag.* 440.

Ce genre est le plus beau, le plus étendu et celui qui renferme les coquilles les plus précieuses, mais aussi un de ceux dont il est difficile d'étudier les espèces, à raison de la multitude de variétés qu'elles présentent et des erreurs auxquelles elles ont donné lieu.

Ces coquilles ont été séparées dans plusieurs genres que Denis de Montfort a déduits, le plus souvent, de la forme de la spire.

M. de Blainville en a conservé les caractères pour former cinq divisions dans son genre cône. M. de Lamarck y distingue les espèces dont la coquille est couronnée de celles qui ne le sont point.

Les cônes sont presque toujours recouverts par un épiderme qui cache leurs brillantes couleurs; ils ont un opercule très-petit, corné, subspiré, à sommet terminal. Ils vivent dans les climats chauds, sur les côtes sablonneuses. M. de Lamarck en décrit cent quatre-vingt-une espèces vivantes et neuf de fossiles. On en rencontre trois ou quatre dans la Méditerranée, aucune dans les mers du Nord. On en connaît plus de trente de fossiles.

1. Cône nussatelle, Conus nussatella.
Pl. 4. fig. 1. 2.

C. *Testâ subcylindraceâ, elongatâ, transversìm striatâ, albâ, fulvo vel aurantio-nebulatâ, punctis fuscis aut furvis, seriatìm cinctâ; spirâ convexo-exsertâ.*

Lamarck. *Tom.* 7. *pag.* 115. *n°* 162.

Alongé, presque cylindrique, nué de fauve orangé sur un fond blanc, avec des rangées transverses élevées, marquées de points bruns qui le rendent élégamment piqueté, même sur les bords des tours de sa spire, *vulg. le drap piqueté.* Il a une variété dont les raies transverses sont granuleuses, la nuance fauve est peu visible, les points sont de cette couleur, la teinte générale est blanchâtre.

Habite la mer des Indes, près l'île de Nussatelle, les côtes de la Chine, des Philippines, de la Nouvelle Guinée, etc.

Cône hébraïque, Conus hebræus.
Pl. 4. fig. 3. 4.

C. *Testâ turbinatâ, coronatâ, albâ; maculis nigris subquadratus fasciatim digestis; striis transversis; spirâ convexo-obtusâ.*

Lamarck. *Tom.* 7. *pag.* 451. *n°* 16.

Coquille couronnée, fond d'un blanc d'ivoire ou tirant sur le rose, coupé par quatre rangées transverses de taches noires, quadrangulaires, alongées. Un cin-

quième rang de taches semblables est distribué tout le long de la spire qui est obtuse. Cette coquille est transversalement striée. Elle a une variété remarquable par la réunion des taches de la deuxième rangée avec la troisième : dans une autre les stries sont fortement granuleuses. N'est point rare.

Habite les mers des climats chauds de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique.

3. Cône loup, Conus sumatrensis.
Pl. 4. fig. 5.

C. *Testâ turbinatâ, albidâ vel lutescente; lineis fuscis ramosis longitudinalibus confluentibus; spirâ obtusâ, variegatâ.*

Lamarck. *Tom.* 7. *pag.* 472. *n°* 66.

Coquille renflée, supérieurement couronnée, blanche ou jaunâtre, présentant des lignes longitudinales brunes, marron, fauves ou d'un fauve purpurin, onduleuses, interrompues, rameuses et confluentes. Elle est traversée par une zone blanchâtre peu visible. Les tours du sommet de sa spire, qui est panachée de fauve, sont d'un rose clair.

Habite les mers des Indes Orientales. Rare.

4. Cône franciscain, Conus franciscanus.
Pl. 4. fig. 6.

C. *Testâ turbinatâ, castaneâ, albido-bifasciatâ; fasciâ superiore anfractus decurrente; spirâ convexo-acutâ.*

Lamarck. *Tom.* 7. *pag.* 493. *n°* 109.

Luisant, d'un roux brun plus ou moins rosé, nébuleux, taché; traversé par une bande blanche un peu au-dessous de son milieu et par une autre à la naissance de la spire. Commune. Se trouve subfossile sur les côtes de la Méditerranée.

Habite les mers d'Afrique et la Méditerranée.

5. Cône minime, Conus figulinus.

C. *Testâ turbinatâ, supernè ventricoso-rotundatâ, rubiginoso-fuscâ; filis rufis circumligatâ; spirâ convexâ, mucronatâ.*

Lamarck. *Tom.* 7. *pag.* 484. *n°* 89.

Sa forme particulière, renflée vers le milieu et arrondie vers le haut du tour extérieur, aidera à le faire reconnaître. Le fauve plus ou moins foncé, la couleur cannelle et le gris sont les teintes de ce cône sur lequel on voit de nombreuses lignes transverses brunes qui sont striées vers la base de la coquille. L'intérieur est blanc.

Habite les mers des grandes Indes, les côtes de Sicile.

6. Cône damier, Conus marmoreus.
Pl. 4. fig. 8. 9.

C. *Testâ oblongo-turbinatâ, nigrâ; maculis albis subtrigonis; spirâ tuberculis coronatâ, obtusâ; anfractibus concavo-canaliculatis.*

Lamarck. *Tom.* 7. *pag.* 442. *n°* 1.

Belle coquille, couronnée, pesante, marquée sur un fond noir, brun, pourpre ou fauve, d'une multitude de taches blanches et trigones. Ces taches sont quelquefois petites, inégales, longitudinales, rapprochées, confondues, et forment aussi des variétés distinctes, mais qui se fondent entre elles par des variétés intermédiaires. On peut, dit-on, altérer la couleur du fond de cette coquille en la tenant pendant quelque temps sur des cendres chaudes. N'est point rare.

Habite les mers d'Asie aux îles de la Sonde, aux Moluques.

7. Cône linéé, Conus quercinus.

C. *Testâ turbinatâ, pallidè luteâ, filis tenuissimis circumdatâ; spirâ plano-obtusâ, striatâ, basi rugosâ.*

Lamarck. *Tom.* 7. *pag.* 485. *n°* 90.

D'un jaune pâle, rayé transversalement par des lignes fauves extrêmement fines qui sont striées vers la base de la coquille. Spire aplatie. Vulg. *La Fileuse.*

Habite l'Océan des grandes Indes, les côtes de Timor, etc.

Genre BUCARDE, *CARDIUM.*

Lamarck, Blainville.

Caractères. — Coquille équivalve, subcordiforme, à crochets protubérans; à valves dentées ou plissées en leur bord interne. Charnière ayant quatre dents sur chaque valve, dont deux cardinales rapprochées et obliques, s'articulant en croix avec leurs correspondantes, et deux latérales écartées, intrantes.

Testa æquivalvis, subcordata; natibus prominulis valvis margine interno dentatis vel plicatis. Cardo, in utraque valvâ, dentibus quatuor: duobus cardinalibus approximatis, obliquis, mutua insertione se se cruciatim excipientibus; duobus lateralibus remotis insertis.

Lamarck. *Anim. s. vert. tom.* 6. *pag.* 2.

Les Bucardes sont des coquilles marines assez généralement connues sous le nom de *Cœurs.* Elles vivent ordinairement enfoncées dans le sable, à la proximité des côtes. On

mange la chair de quelques espèces. On en trouve dans toutes les mers. M. de Lamarck en distingue quarante-huit espèces de vivantes et quatorze seulement de fossiles ; mais M. de France dit qu'il y en a quarante dans ce dernier cas.

M. de Lamarck a fait deux divisions dans ce genre. La dernière qui renferme les coquilles , *dont les crochets sont carénés ou munis d'un angle*, et *dont le côté postérieur est souvent plus grand que l'antérieur*, comprend les *hémicardes* de M. Cuvier.

1. Bucarde grimacier, Cardium ringens.
Pl. 5. fig. 1.

C. *Testâ rotundatâ, ventricosâ, albidâ; margine antico hiante profundè serrato ; costis muticis ; anterioribus subcarinatis.*
Lamarck. *Tom.* 6. *pag.* 4. *n°* 3.

Il est teint de rose sur sa partie antérieure : les côtes de ce côté sont élevées en carène obtuse ; elles sont aigues sur les bords qui présentent de profondes échancrures. L'intervalle des côtes de cette partie de la coquille est granuleux.
Habite les côtes d'Afrique et d'Amérique.

2. Bucarde lisse, Cardium lævigatum.
Pl. 5. fig. 2.

C. *Testâ obovatâ, glabrâ, nitidulâ; striis longitudinalibus obsoletis.*
Lamarck. *Tom.* 6. *pag.* 11. *n°* 26.

Sa couleur varie; il est plus ou moins jaunâtre et teint de pourpre ; sa forme n'est pas toujours la même. Il y en a qui sont en ovale-alongé, et d'autres qui sont courts et élargis supérieurement. Cette coquille est lisse ; on distingue de petites dentelures sur son bord intérieur. Le dedans est blanc, coloré vers les crochets.
Habite l'Océan Atlantique et Américain.

3. Bucarde rare-épine, Cardium ciliare.
Pl. 5. fig. 3.

C. *Testâ rotundato-cordatâ, tenui, albidâ, luteo subzonatâ ; costis triquetris, subcarinatis, aculeatis ; interstitiis planis, transversè rugosis.*
Lamarck. *Tom.* 6. *pag.* 6. *n°* 11.

Il faut se garder de confondre cette espèce avec le *Bucarde à papilles.* Le Rare-Épine a le test mince, diaphane, le long de ses côtes sont des épines distantes, comprimées, lamelleuses ; ces épines sont quelquefois recoquillées. Il est orné de quelques zones jaunâtres. L'intervalle de chaque côte est transversalement strié.
Habite les côtes d'Afrique, d'Amérique, la Méditerranée.

4. Bucarde tuilé, Cardium isocardia.
Pl. 5. fig. 4.

C. *Testâ obliquè cordatâ, tumidâ; costis confertis, squamiferis : squamis fornicatis, subimbricatis.*
Lamarck. *Tom.* 6. *pag.* 8. *n°* 17.

Test épais, un peu rosé. Les côtes rapprochées, couvertes d'écailles imbriquées. Bord intérieur ayant des dentelures profondes ; milieu teint de rouge.
Habite les mers d'Amérique. La variété plus petite et plus courte se trouve dans l'Océan Asiatique.

5. Bucarde bigarré, Cardium medium.
Pl. 5. fig. 5. 6.

C. *Testâ subcordatâ, turgidâ, angulatâ, albidâ, rufo aut fusco nebulosâ et maculatâ, costis lunulis transversis subelevatis.*
Lamarck. *Tom.* 6. *pag.* 15. *n°* 40.

A côtes; subcordiforme, renflé, anguleux, taché de fauve brun ou de roux, quelquefois légèrement raboteux.
Habite l'Océan Indien.

6. Bucarde cœur-de-vénus, Cardium cardissa.
Pl. 5. fig. 7. 8.

C. *Testâ cordatâ, utroque latere convexâ ; valvarum carinâ dentatâ; costis granulatis; posticis eminentioribus.*
Lamarck. *Tom.* 6. *pag.* 16. *n°* 45.

Test mince, blanchâtre, quelquefois varié par des taches roses, en forme de cœur ; remarquable par l'aplatissement de ses valves en sens contraire des autres bivalves aplaties ; convexe des deux côtés. Divisé en deux faces par une carène épineuse. Côtes granuleuses.
Habite l'Océan Indien.

7. Bucarde exotique, Cardium costatum.
Pl. 5. fig. 9.

C. *Testâ ventricosâ, subglobosâ, subæquivalvi ; costis elevatis carinatis, concavis; latere antico hiante.*
Lamarck. *Tom.* 6. *pag.* 3. *n°* 1.

Coquille mince blanche, avec plusieurs des interstices des côtes de couleur fauve ; presque auriculée, cannelée intérieurement. Il est rare de posséder les deux valves d'un même individu. Il paraît que ce bucarde vit à de grandes profondeurs.
On le trouve sur les côtes de Guinée et du Sénégal.

Genre MOULE, *MYTILUS.*

Lamarck, Blainville.

Caractères. — Coquille longitudinale, équivalve, régulière, pointue à sa base, se fixant par un byssus. Les crochets presque droits, terminaux, pointus.

Charnière latérale le plus souvent édentée. Ligament marginal subintérieur. Une impression musculaire alongée en massue, sublatérale.

Testa longitudinalis, æquivalvis, basi acuta bysso-sæpius affixa. Nates acutæ, subrectæ, terminales. Cardo lateralis, in plurimis edentulus. Ligamentum marginale subinternum. Impressio muscularis elongata, clavata, sublateralis.

Lamarck. *Anim. s. vert. Tom.* 6. *pag.* 118.

Des huîtres, des avicules, des anodontes, des modioles, etc., avaient été réunis par Linné sous le nom générique de Moules; mais ceux-ci en ont été séparés principalement par Bruguière et de Lamarck; ils forment aujourd'hui un genre bien naturel. Cependant M. de Blainville paraît avoir voulu y réunir de nouveau les *Modioles* et le genre *Lithodome* de M. Cuvier.

Les moules sont toutes des coquilles marines, rarement colorées à l'extérieur de nuances brillantes, souvent nacrées intérieurement, susceptibles d'un beau poli ainsi qu'on en voit dans les collections; elles se tiennent toujours fixées aux rochers ou aux corps étrangers, par le moyen de petits poils bruns qu'on nomme *byssus*; elles ont la faculté de filer de nouveaux poils lorsqu'ils ont été cassés par une cause quelconque.

On trouve quelquefois dans les moules de petits crabes arrondis (*Pinnotheres pisum* et *mytilorum*) qui y vivent à l'abri des dangers, sans nuire à l'animal de la coquille.

La plupart des côtes de France bordées de rochers sont peuplées par des moules; on fait de leur pêche un objet de commerce. Leur chair est indigeste lorsqu'on en mange trop. On trouve des moules dans presque toutes les mers. M. de Lamarck en décrit trente-cinq espèces vivantes et deux de fossiles. Il en existe certainement une plus grande quantité répandue dans les collections.

1. Moule d'Afrique, Mytilus afer.
Pl. 6. fig. 1. 2.

M. *Testâ oblongo-trigonâ, supernè dilatatâ, lineis angulatis pictâ, epiderme flavo-virente; latere postico versus basim tumido.*

Lamarck. *Tom.* 6. *pag.* 124. *n°* 21.

Elle est comme arborisée, plus ou moins verte sur un fond d'un jaune roussâtre teint de rouge à sa base. L'intérieur nacré. Elle varie beaucoup pour la forme et la couleur. Des individus sont très-alongés; d'autres sont d'un vert foncé sans nuances. Elle a deux dents sur une valve, et une sur l'autre.

Habite les côtes de Barbarie. N'est pas rare dans les collections. Ses jolies couleurs la font rechercher.

2. Moule agathine, Mytilus achatinus.
Pl. 6. fig. 3.

M. *Testâ oblongo-trigonâ, epiderme fulvo-rufescente. Anterius compresso-angulatâ; posterius tumidulâ; intus splendidissimâ, livido-violascente.*

Lamarck. *Tom.* 6. *pag.* 125. *n°* 22.

Coquille plus élargie et plus courte que la précédente, mince, brillante, d'un fauve très-pâle, rosée, litturée en zigzag par une teinte un peu plus foncée. Intérieur nacré, irisé.

Habite les mers d'Amérique, les côtes du Brésil.

3. Moule crénelée, Mytilus crenatus.
Pl. 6. fig. 4.

M. *Testâ ovato-trigonâ, tenui longitudinaliter sulcatâ, purpureo-violaceâ, infernè albâ, margine plicis crenato.*

Lamarck. *Tom.* 6. *pag.* 120. *n°* 3.

De profonds sillons, légèrement onduleux, caractérisent cette coquille qui est circulairement teinte de rouge violet plus ou moins foncé. Ses bords sont crénelés. Sa base est blanchâtre; l'intérieur, de cette couleur, est d'un nacré brillant et irisé.

Habite les côtes de la Caroline.

4. Moule alongée, Mytilus elongatus.
Pl. 6. fig. 5.

M. *Testâ angusto-elongatâ, rectâ, infernè posticèque albâ, aliundè violaceâ; latere postico depresso; basi bidentatâ.*

Lamarck. *Tom.* 6. *pag.* 122. *n°* 12.

Coquille remarquable par sa forme droite, alongée, déprimée sur les côtés, généralement colorée de bleu et de violet, blanchâtre vers sa base qui est bidentée. Les couleurs extérieures sont répétées à l'intérieur qui est brillamment nacré et irisé.

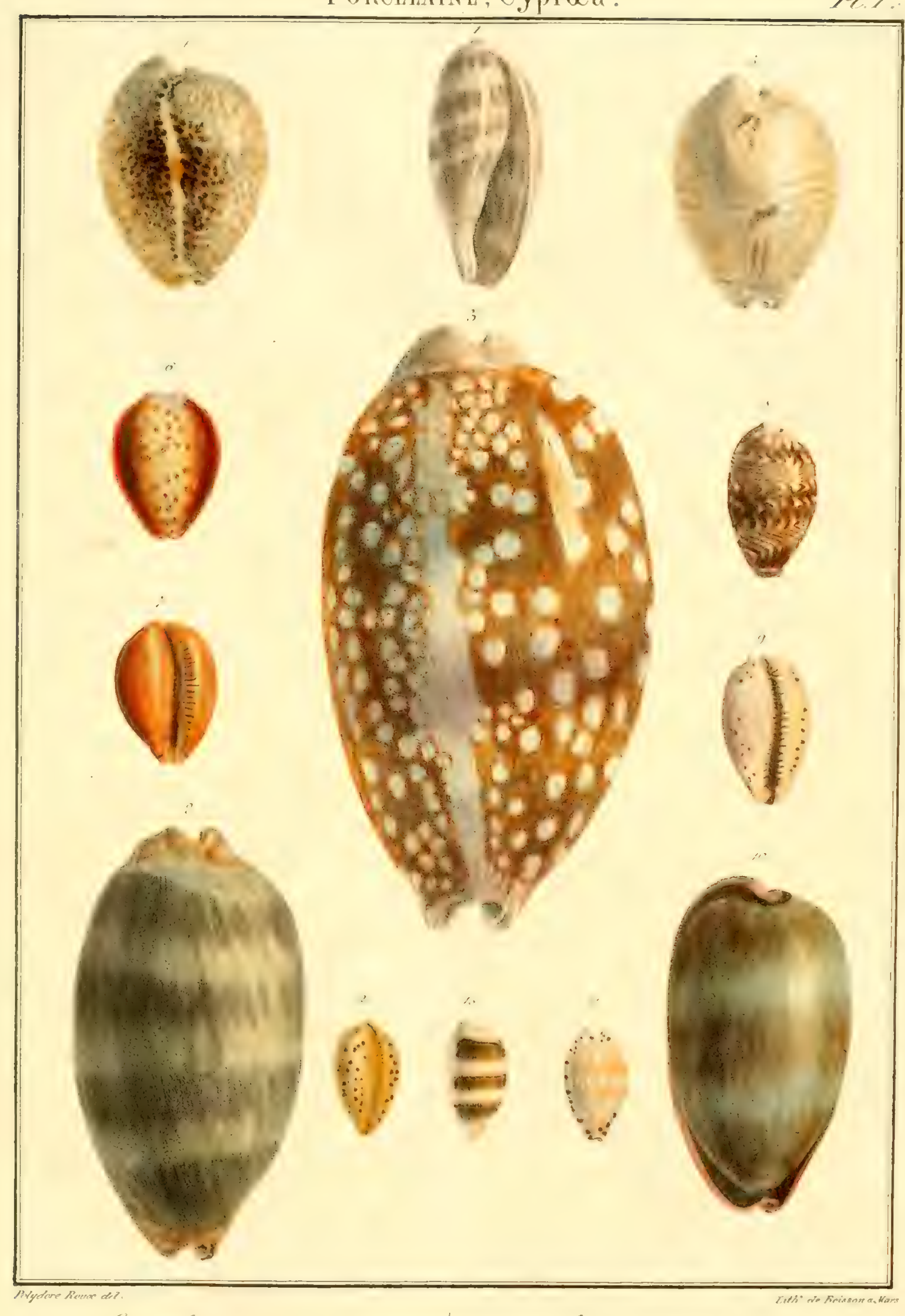


Polydore Roux del.

1 Olive maure. Oliva maura.
2 Porcellaine crible. Cipræa cribraria.
3 Haliotide commune. Haliotis tuberculata
4 [illegible] Ancillaria subulata
5 Hélice natice. Helix naticoides

6 Pyrule chauve-souris. Pyrula Vespertilio.
7 [illegible] Janthina communis.
8 Cône mosaïque. Conus Tesselatus.
9 Cône flamboyant. Conus Generalis
10 Solen [illegible] Solen Strigilatus





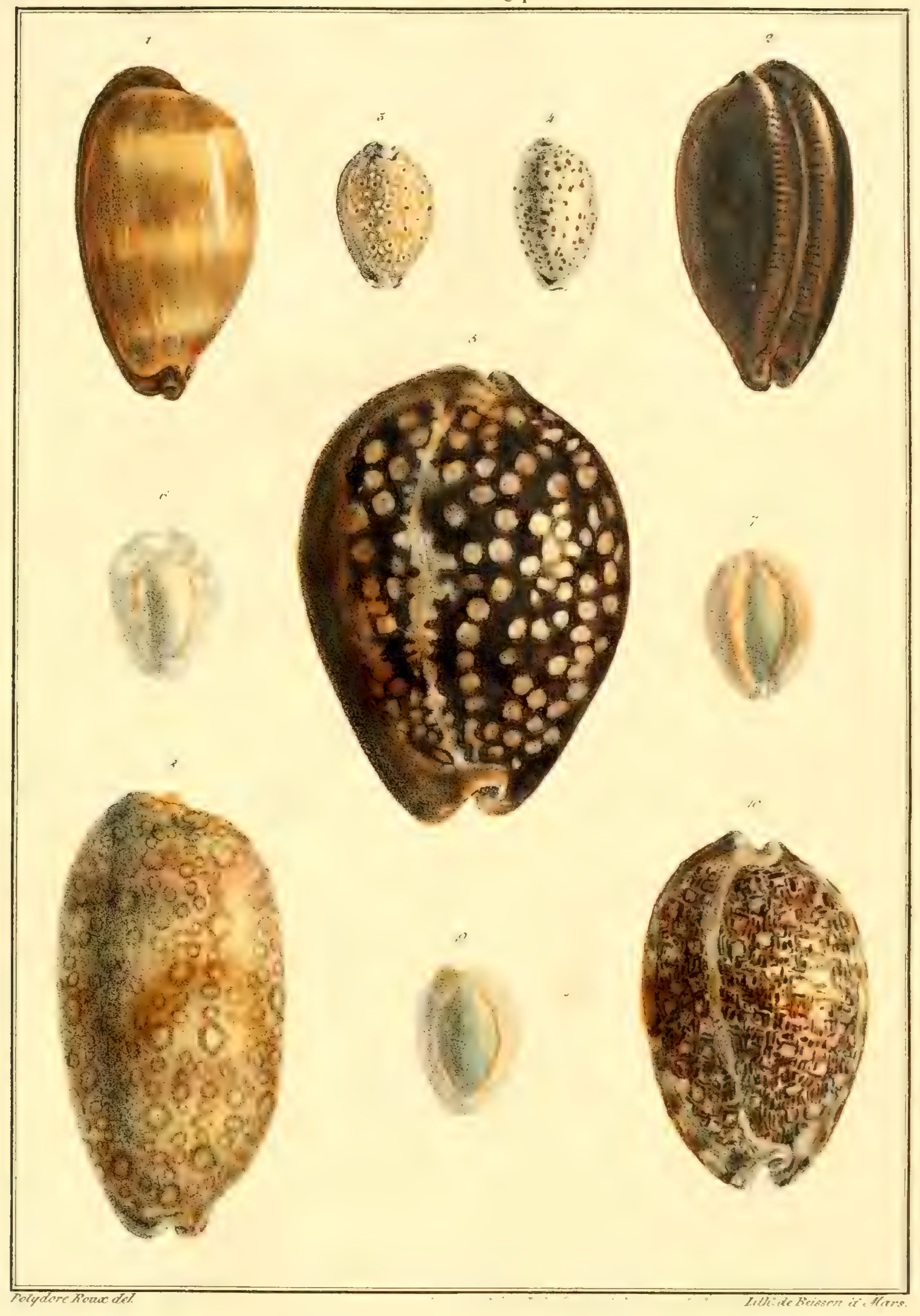
Polydore Roux del. Lith. de Boisson a. Mars

1._ *Exanthème*	Exanthema (très jeune)	6_7_ *Étoilée* ,	helvola ,
2. *id* ,	(premier état).	8_9_ *Ondée* ,	undata ,
3._ *id.* ,	(état parfait).	10._ *Souris* ,	luxida ,
4_5 *[illegible]* ,	Mus	11_12_ *Zigzag* ,	Zigzag .

13._ *Aselle,* Asellus.



Porcelaine, Cypræa.



Polydore Roux del. | Lith. de Boisson à Mars.

1.2 — Taupe	, Valpa ,		6 — Cauris	,	Moneta ,
3. — Ocellée	, ocellata		7 — Bourrelet	,	obvelata .
4. — Piqûre de mouches	, stercus muscarum ,		8 — Argus	,	Argus .
5. — Maure	, mauritiana		9 — Anneau	.	annulus

10. — Arabique Arabica .





Polydore Roux, del. *Lith. de Broissen à Marseille*

1 – *Maculée*, Guttata.
2 3 – *Tricolore*, Tricolor.
4 – *Carnéole*, Carneola.
5 – *id.* (*Variété*), id. (Varietas)
6 – *Porphyre*, Porphyria.
7 8 – *Oriole*, Oriola.
9 – *Maure*, Maura.
10 – *id.* (*Variété*), id. (Varietas.)
11–12. *Marquetée*, Tesselata.





1. Russatelle. Russatella.
2. id. (variété) id. (varietas)
3. Hébraïque, Hebræus.
4. id. (variété) id. (varietas)
5. Loup, Sumatrensis.
6. Franciscain Franciscanus.
7. Minime Figulinus.
8. Damier, Marmoreus.
9. id. (variété) id. (varietas)
10. Linéé Quercinus.





P. Lyd. Roux del. Lith. de Boisson à Mars.

1 —	Grimaçant.	ringens.	4. —	Tuilé,	Isocardia.
2 —	Lisse	lævigatum.	5 — 6	Bigarré.	medium.
3 —	Rare-épine.	Ciliare.	7 — 8.	Cœur de Venus,	Cardissa.

9. — Exotique, costatum.



MOULE, Mytilus.



Polydore Roux del.

Lithog. de Boisson à Marseille

1. — d'Afrique, Afer.
2. — id. (Variété) id. (Varietas).
3. — Agathine, Achatinus.
4. — Crénelée, Crenatus.
5. — Alongée, Elongatus.

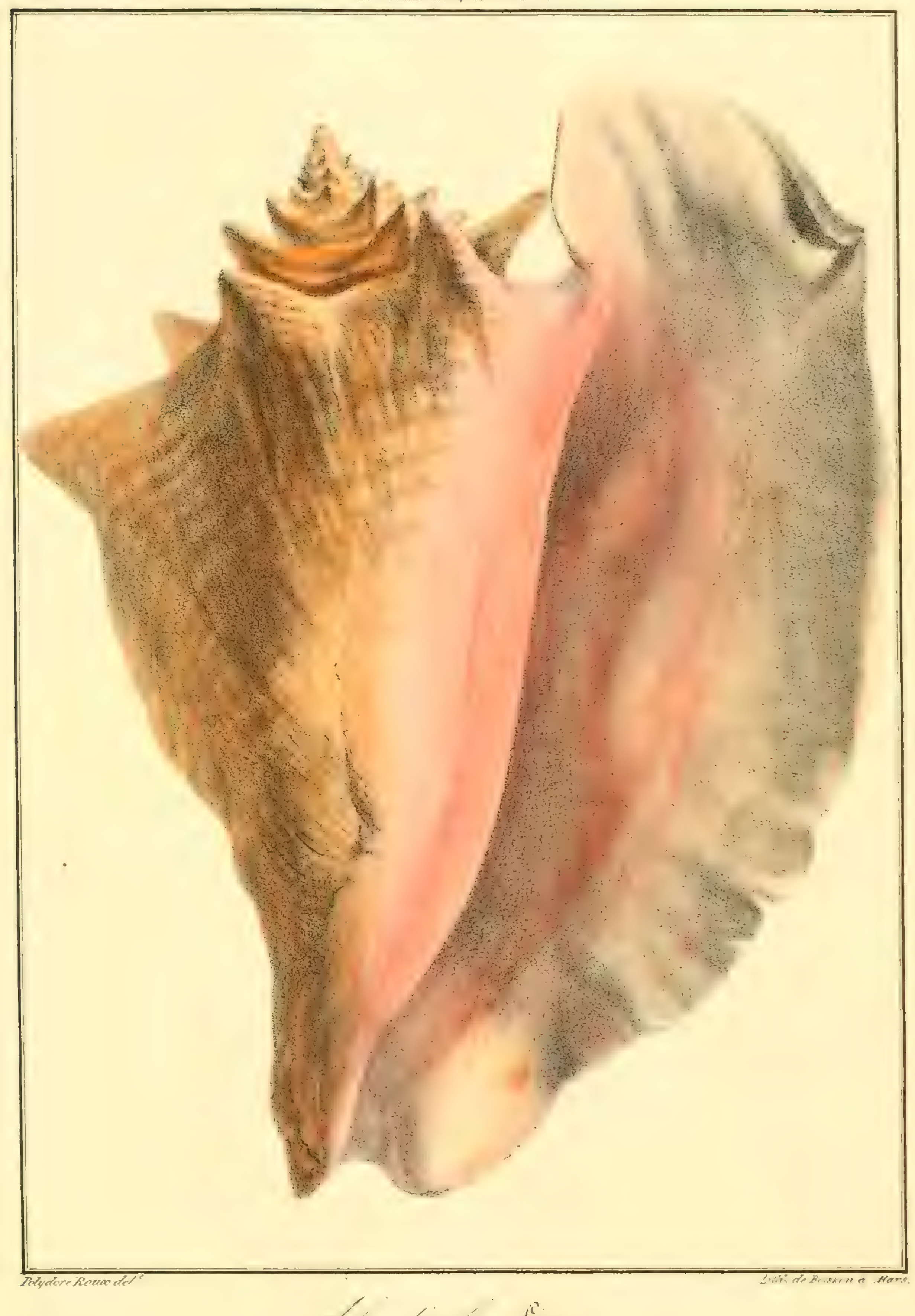




Polydore Roux del. Lith. de Bo...

1_Natice	Naticoides	7_id. (Variété),	id. (Varietas).
2_Citrine.	Citrina.	8_id. (Variété).	id. (Varietas)
3_id. (Variété),	id. (Varietas)	9_Vigneronne	Pomatia
4_Mélanostome	Melanostoma	10_Peson.	Algira.
5_Némorale	Nemoralis	11_Bouche pourprée.	Niciensis
6_id. (Variété),	id. (Varietas)	12. ——— id.	id.





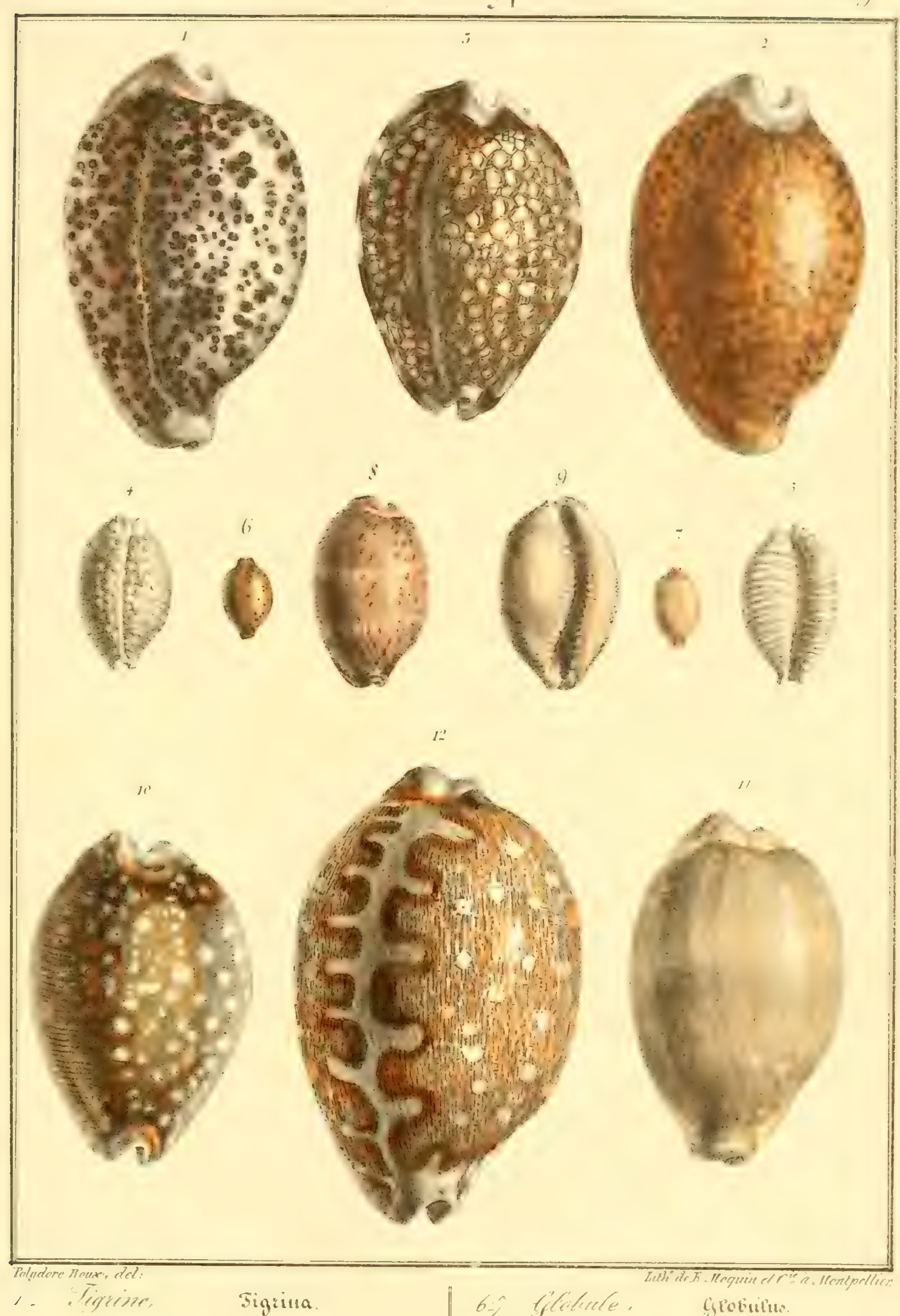
Polydore Roux del.t *Lith. de Boisson à Mars.*

Aile-d'aigle. Gigas.

([illegible] de grand. naturelle)



PORCELAINE, Cyprœa. Pl. 9



Polydore Roux, del: Lith. de E. Moquin et Cie. à Montpellier.

1.	Tigrine,	Tigrina.
2.	id (variété),	id (varietas)
3.	Arlequine.	Histrio
4.5.	[illegible]	Nucleus
6.7	Globule,	Globulus.
8.9	Sale	Sordida
10.11	[illegible]	Vitellus
12	[illegible]	Mappa









